

Harris
hing Co. Ltd

Sterling Road
NTO, ONT.

quettes Lithographées
Couverts de Catalogues,
Grain, etc.

ériaux

ers, Ingénieurs
d'Appareils
auffage

S EMAILLÉES ET
RCELAINÉ

SANITAIRES

ngelier

ITIONS, QUEEN 581
582.

Bureau et Magasin
14 rue WELLINGTON.

d'Ontario

1924 est estimée à

Ontario est longue et
graphite, le sel et plu-
occupé la place par
on de métaux. Parmi
surpasse non seule-
ments mais elle

le de la production de
ts-Unis. Les chiffres

ances (Troy)

24 excédera 1,200,000
land Lake—les deux
d'hui dans toutes les
production et atteint
à la fin de 1925 elle

Lorrain Sud et Gow-
A venir jusqu'à 31
atteignait une valeur
ent aujourd'hui plus
richesses souterraines
ites du minéral aussi
rs débuts.

0 pour cent du nickel
industries qu'il était
ier nickelé, le métal
légères ont forcé les
ant la guerre.

ssi grands avantages
inconnus du Nouvel

ur qu'au spéculateur.
à défrichage des che-
chemins, donnant
d'une richesse suffi-
L'extension
O. aux lacs Kirkland
Sud est une preuve
Les lignes ont été

phiques sur les ter-
s à

W. GIBSON,

Ministre des Mines.



La Page des ENFANTS

LANGAGE DES AMOUREUX



(Suite)

... je me plains où vous êtes.
d'habitude: légèreté.
vous me rendez calme.
première jeunesse.
cette des jardins: péril ca-
scule scélérate: méchanceté.
vos charmes: vos qualités sur-
moderon: premier aveu d'a-
seul état.
à cent feuilles: grâces.
de Bengale: complaisance.
sompn: gentillesse.
sans épines: infidélité.
série: beauté passée.
à la masse: musique.
sans plumeux: indiscrétion.
deuil: veuvage, fleur
de Salomon: sagesse, pru-
d'abusé pas.
fata oscillant: agitation.
santé.
sitive: pudeur.
magat: mon coeur est pénétré
bontés.
me: ouvrez-moi votre coeur.
et: chagrin, peine.
sainte: dehors trompeurs.
papi: je brise les obstacles.
m: vous embaumez l'air où
respirez.
sai: amour conjugal.
sérieuse: volonté.
sérieuse: j'en aurai la force.
sérieuse: espérance, joie.
sérieuse: le Japon: bienfait du ciel.
sérieuse: ivresse, fureur, je perds
soi.

PASSE-TEMPS

Le robinet révélateur. — Dessi-
ons ou écrivons sur une feuille de
papier ordinaire, mais, au lieu de
trempier notre plume dans l'encrier,
trempons-la dans notre flacon de
gomme arabique liquide.
Une fois l'écriture et les dessins
bien secs, frottons toute la surface
du papier avec un chiffon enduit de
plombagine, la même qu'emploient
les cuisiniers pour faire reluire
leurs fourneaux de fonte. Si vous
présentez au public le papier ainsi
noiré, personne ne pourra rien y
voir. Mais si vous mettez le papier
sous le robinet de l'évier et que
vous l'arrosez d'eau pendant quel-
ques instants, l'écriture et le dessin
mystérieux apparaîtront très net-
tement, tracés en blanc sur fond noir.
Voici l'explication du phénomène:
L'eau a dissous petit à petit la gomme
arabique, et n'a entraîné la
plombagine qu'à l'endroit où se
trouvait un trait; le reste de la
plombagine est resté fixé au papier,
formant le fond noir, sur lequel se
détachent en blanc les caractères et
dessins restés jusque-là invisibles.

LES MARIAGES

LES MARIAGES — Vos affaires lront
de mieux en mieux; mais prenez
garde que votre prospérité de vous
éblouisse de manière qu'on vous en
fasse voir de toutes les couleurs.
Ardoises. — Qui tombent: perte
de cheveux pour les viveurs qui en
ont encore.

HOROSCOPE

MARS — Ceux qui naissent dans
le courant du mois de mars sont
généralement intelligents et ont de
l'esprit naturel. Ils aiment le plaisir,
la galeté, la bonne table et le
reste, peu enclins au travail et très
dépensiers, beaucoup s'écartent
de la bonne voie et tomberont dans
la misère s'ils ne savent régler con-
tre leurs vains instincts. — La
femme qui naît en mars sera or-
guilleuse et vaine si son éducation
ne lui fait pas comprendre que le
simple naturel vaudra toujours
mieux qu'une sottise prétention: elle
aura une existence insupportable à
elle-même et à sa famille.

CLEF DES SONGES

Arrière et Arrière. — Tissant
de vous commetrez, si vous
prenez garde, quelque folie qui
vous fera tomber dans un piège du
quel vous pourriez bien ne sortir
qu'avec honneur atteint, la bour-
se ou le coeur blessé; voir seu-
l'araignée: trouble-fête;
service rendu pour lequel
vous sera reconnaissant; en
légère: colonie dont vous au-
rez marché.

Arrière et Arrière. — Sous lequel
placé dont on aura besoin;
on jeté à terre: sacrifice d'un
on à vos habitudes que vous fe-
rez de ne pas préférer à votre
on à vos véritables intérêts;
on monte: position plus éle-
ve l'on attendra avec du cou-
rante: maladresse ou manque
de précautions qui pourra faire
de une affaire d'un grand in-

L'ANGLAISE ET LE DOMPTEUR

Les risques professionnels des
dompteurs?... Il y a des gens qui
les nient. Bast! disent-ils, tous les
dompteurs meurent dans leur lit!...
N'empêchent que l'un d'eux, ces
jours derniers encore, a failli mourir
dans la cage sous les dents de
son lion.

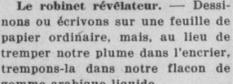
S'il est vrai qu'un certain nombre
de dompteurs fameux sont morts,
suivant l'expression populaire, "de
leur belle mort", il ne faut pas ou-
blier que beaucoup d'autres ont suc-
cédé sous la griffe de leurs bêtes,
et qu'il n'en est pas un peut-être,
même parmi les plus heureux, qui
n'ait été blessé au moins une fois
dans l'exercice de sa profession.

A ce propos, connaît-on l'origine
de la légende de l'Anglais féroce qui
suit un dompteur de foire en foire,
avec l'espérance de le voir dévorer?
Nous la trouvons dans l'histoire de
Bidel. Comme toutes les légendes,
elle a un fond de vérité.

Bidel. Comme toutes les légendes,
Mlle Maria Lécuyer, fille d'un mon-
teur de figures de cire. Or, quand
il demanda la demoiselle en maria-
ge, le papa Lécuyer, homme à che-
val sur les moeurs, lui dit d'abord:
— Mon garçon, vous me plaisez,
mais si vous voulez épouser ma fil-
le, il faut renoncer à votre Anglai-
se.

— Mon Anglaise?... Quelle An-
glaise?...
— Mais, parbleu, cette Anglaise
qui suit toutes vos représentations.
Vous ne direz pas qu'elle n'est pas
amoureuse de vous. Elle vous dé-
vore des yeux.
— Ma foi, dit Bidel, j'aime mieux
être dévoré de cette façon que de
l'autre. Mais je n'avais pas re-
marqué cette dame. Venez donc à
la représentation. Vous l'interro-
gerez devant moi.
— Ainsi fait. Et le père Lécuyer
demeura fort ébahi quand la da-
me lui répondit:
— Amoureuse, moi! Non! Seu-
lement, je suis veuve et j'ai besoin
de distraction. Je veux être là
quand "master" Bidel sera mangé.

LE SOIN DU BEBE



LE VETEMENT

Heureux sont les enfants dont la
mère sait manier l'aiguille! Ce n'est
pas une petite qualité que celle de
savoir ravander et raccommoder!
Autrefois les mères ne manquaient
pas d'apprendre à leurs filles le re-
passage, le tricottage et la couture.
Dés que les fillettes étaient d'âge
à aider leur maman, c'était par le
raccommodage et le ravandage
qu'elles commençaient à se faire va-
loir.

Nombre de mères de famille pos-
sèdent toute une collection de jolis
modèles et patrons pour la confec-
tion des vêtements d'enfants. Espé-
rons donc que ces vêtements n'au-
ront pas trop de volants, ni de bro-
deries, mais, plutôt, qu'ils seront
simples et de bel aspect. Le même
patron ne doit pas servir pour les
garçons et les fillettes. Leurs véte-
ments doivent différer. Une bonne
camisole et un caleçon en laine dou-
ce, ou, ce qui est encore mieux, une
combinaison: voilà ce qu'il faut d'a-
bord pour les garçons. Puis une che-
mise de coton, un veston et une cu-
lotte courte. Il faut également des
bons bas et des chaussures convena-
bles. Les mères ne sauraient être
trop particulières lorsqu'il s'agit de
leurs enfants chers et bien seors.

COMMENT ON A COMPOSÉ UN DICTIONNAIRE

Après un demi-siècle de travail
incessant de recherches innombrables,
le grand dictionnaire anglais
connu sous le nom de Dictionnaire
d'Oxford vient d'être terminé. C'est
en 1857 que la Société Philologi-
que, sous la suggestion de l'arche-
vêque Trench, commença à rassem-
bler les matériaux nécessaires à la
confection d'un dictionnaire anglais
complet. Jusqu'en 1878, les travaux
avancèrent fort lentement et à ce
moment la Société d'imprimerie
Clarendon prit la responsabilité de
continuer le travail.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

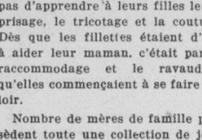
AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

Excursions sur les Côtes de la Colombie-Anglaise



Route sur l'Île Vancouver



Vendeuse indienne

Le "Princess Maquinna"

Victoria, surnommée "la ville jardin du
Pacifique", est une ville résidentielle,
silencieuse d'égantes avenues et rem-
plie de parcs, où s'épanouissent les plus belles
fleurs. Ces deux caractères sont donc fort
intéressants pour les touristes, qui ne
leur ménaient pas leur faveur.

Grâce aux excellents services de navi-
gation exploités par le Pacifique Cana-
dien sur les côtes de la Colombie-Anglai-
se, il est possible d'entreprendre de
Vancouver ou de Victoria, de très agré-
ables voyages sur le littoral, particulièrement
sur la côte de l'Île Vancouver,
réputée pour son enchaînement de baies
et pittoresque.

C'est ainsi que les communications
entre Vancouver et Nanaimo sont assurées
par les vapeurs "Princess Patricia"
et "Charmer". Une autre intéressante
excursion consiste à se rendre de Van-
couver à Comox, s'arrêtant en route à
Nanaimo, Powell River, Deep Bay,
Horby Island et Union Bay.

Trois fois par mois, le "Princess Ma-
quinna" quitte Victoria pour aller livrer
le courrier dans les divers postes de pêche
disséminés le long de la côte ouest de l'Île
Vancouver. Beaucoup profitent de ce
service pour visiter ce littoral primitif et
pittoresque, où se trouvent quelques sta-
tions de pêche à la baleine.

Chaque mercredi, le "Princess Be-
atrice" part de Vancouver pour se rendre à
Prinos-Rupert, s'arrêtant à plusieurs
endroits en cours de route; c'est un joli
voyage de trois jours. Enfin d'autres
navires plus puissants du Pacifique Cana-
dien, assurent d'excellentes communi-
cations avec l'Alaska, où une foule
de touristes, du Canada et des États-Unis,
se rendent désormais chaque année.

LA PIERRE DE GEAI

Il est mort, à Sainte-Geneviève-
de-Batiscan, vers 1918, un sympa-
thique et pauvre hère, Narcisse Nor-
mandin, qui avait conservé plus que
tout autre la somme de croyances et
de superstitions qui permettaient
à nos pères de peupler l'espace
d'êtres fantastiques, d'animer la
matière, de métamorphoser les
plantes et les bêtes, d'entretenir
surtout des espoirs prodigieux.

Une des grandes préoccupations
de Narcisse Normandin, fut la trou-
vaille des trésors enfouis et la con-
quête de cette étonnante pierre de
geai, de beaucoup plus précieuse
que le diamant, au témoignage de
quelques-uns de nos informateurs:
M. Napoléon et Albert Saint-Ar-
naud, des notables cultivateurs,
Wilfrid Boisvert, maquignon fa-
meux et Onésime Pronovost, mar-
chand à commission, tous domici-
liés dans le coquet village de Sainte-
Geneviève sur la Bastienne.

Le geai, parait-il, est un oiseau
de la taille d'une grive ou d'un mar-
tin-pêcheur. Il a une huppe sur la
tête, sa queue est bleue et, à l'ap-
proche du mauvais temps, il lance
un cri particulier bien connu: plie,
plie. Cet oiseau, suivant la tradi-
tion, aurait un talent sans pareil,
pour cacher son nid qu'il est diffi-
cile de localiser. Et la raison d'un
tel soin, c'est que dans les nids de
geais, il y a une pierre qui procure
à celui qui s'en empare, le pouvoir
de satisfaire tous ses desirs, de réa-
liser tous ses rêves.

Alors qu'il était écolier, M. Oné-
sime Pronovost en jouant dans la
forêt de la Rivière-à-la-lime (partie
ouest de la paroisse) remarqua un
nid de geai, dans un énorme pin. Il
en repanda la nouvelle et le bon
vieux Narcisse partit du village où
il vivait pour conquérir, enfin, le
talisman qui mettrait fin à ses pau-
vretés. A l'aide d'une échelle, il
s'éleva jusqu'au nid, mais la
pierre n'y était pas.

Ne croyez pas que la mésaventure
déconcerta le bonhomme. Sa foi
dans la tradition ne fut jamais
ébranlée et il trouva aussitôt l'ap-
plication de son insuccès: le geai
s'était douté de quelque chose et il
avait porté la pierre ailleurs. Voilà
tout.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

SUPERSTITIONS POPULAIRES

LA PIERRE DE GEAI

Il est mort, à Sainte-Geneviève-
de-Batiscan, vers 1918, un sympa-
thique et pauvre hère, Narcisse Nor-
mandin, qui avait conservé plus que
tout autre la somme de croyances et
de superstitions qui permettaient
à nos pères de peupler l'espace
d'êtres fantastiques, d'animer la
matière, de métamorphoser les
plantes et les bêtes, d'entretenir
surtout des espoirs prodigieux.

Une des grandes préoccupations
de Narcisse Normandin, fut la trou-
vaille des trésors enfouis et la con-
quête de cette étonnante pierre de
geai, de beaucoup plus précieuse
que le diamant, au témoignage de
quelques-uns de nos informateurs:
M. Napoléon et Albert Saint-Ar-
naud, des notables cultivateurs,
Wilfrid Boisvert, maquignon fa-
meux et Onésime Pronovost, mar-
chand à commission, tous domici-
liés dans le coquet village de Sainte-
Geneviève sur la Bastienne.

Le geai, parait-il, est un oiseau
de la taille d'une grive ou d'un mar-
tin-pêcheur. Il a une huppe sur la
tête, sa queue est bleue et, à l'ap-
proche du mauvais temps, il lance
un cri particulier bien connu: plie,
plie. Cet oiseau, suivant la tradi-
tion, aurait un talent sans pareil,
pour cacher son nid qu'il est diffi-
cile de localiser. Et la raison d'un
tel soin, c'est que dans les nids de
geais, il y a une pierre qui procure
à celui qui s'en empare, le pouvoir
de satisfaire tous ses desirs, de réa-
liser tous ses rêves.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

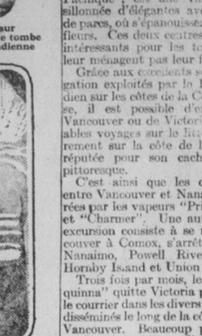
LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

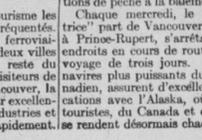
AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

Excursions sur les Côtes de la Colombie-Anglaise



Route sur l'Île Vancouver



Vendeuse indienne

Le "Princess Maquinna"

Victoria, surnommée "la ville jardin du
Pacifique", est une ville résidentielle,
silencieuse d'égantes avenues et rem-
plie de parcs, où s'épanouissent les plus belles
fleurs. Ces deux caractères sont donc fort
intéressants pour les touristes, qui ne
leur ménaient pas leur faveur.

Grâce aux excellents services de navi-
gation exploités par le Pacifique Cana-
dien sur les côtes de la Colombie-Anglai-
se, il est possible d'entreprendre de
Vancouver ou de Victoria, de très agré-
ables voyages sur le littoral, particulièrement
sur la côte de l'Île Vancouver,
réputée pour son enchaînement de baies
et pittoresque.

C'est ainsi que les communications
entre Vancouver et Nanaimo sont assurées
par les vapeurs "Princess Patricia"
et "Charmer". Une autre intéressante
excursion consiste à se rendre de Van-
couver à Comox, s'arrêtant en route à
Nanaimo, Powell River, Deep Bay,
Horby Island et Union Bay.

Trois fois par mois, le "Princess Ma-
quinna" quitte Victoria pour aller livrer
le courrier dans les divers postes de pêche
disséminés le long de la côte ouest de l'Île
Vancouver. Beaucoup profitent de ce
service pour visiter ce littoral primitif et
pittoresque, où se trouvent quelques sta-
tions de pêche à la baleine.

Chaque mercredi, le "Princess Be-
atrice" part de Vancouver pour se rendre à
Prinos-Rupert, s'arrêtant à plusieurs
endroits en cours de route; c'est un joli
voyage de trois jours. Enfin d'autres
navires plus puissants du Pacifique Cana-
dien, assurent d'excellentes communi-
cations avec l'Alaska, où une foule
de touristes, du Canada et des États-Unis,
se rendent désormais chaque année.

SUPERSTITIONS POPULAIRES

LA PIERRE DE GEAI

Il est mort, à Sainte-Geneviève-
de-Batiscan, vers 1918, un sympa-
thique et pauvre hère, Narcisse Nor-
mandin, qui avait conservé plus que
tout autre la somme de croyances et
de superstitions qui permettaient
à nos pères de peupler l'espace
d'êtres fantastiques, d'animer la
matière, de métamorphoser les
plantes et les bêtes, d'entretenir
surtout des espoirs prodigieux.

Une des grandes préoccupations
de Narcisse Normandin, fut la trou-
vaille des trésors enfouis et la con-
quête de cette étonnante pierre de
geai, de beaucoup plus précieuse
que le diamant, au témoignage de
quelques-uns de nos informateurs:
M. Napoléon et Albert Saint-Ar-
naud, des notables cultivateurs,
Wilfrid Boisvert, maquignon fa-
meux et Onésime Pronovost, mar-
chand à commission, tous domici-
liés dans le coquet village de Sainte-
Geneviève sur la Bastienne.

Le geai, parait-il, est un oiseau
de la taille d'une grive ou d'un mar-
tin-pêcheur. Il a une huppe sur la
tête, sa queue est bleue et, à l'ap-
proche du mauvais temps, il lance
un cri particulier bien connu: plie,
plie. Cet oiseau, suivant la tradi-
tion, aurait un talent sans pareil,
pour cacher son nid qu'il est diffi-
cile de localiser. Et la raison d'un
tel soin, c'est que dans les nids de
geais, il y a une pierre qui procure
à celui qui s'en empare, le pouvoir
de satisfaire tous ses desirs, de réa-
liser tous ses rêves.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Quelques privilégiés, cependant,
parvenaient à bûcher 5, 6 ou 7 cor-
des et, chose étonnante, ces indivi-
dus accomplissaient leurs prouesses
sans trop d'efforts. On remarquait
également, qu'ils n'alignaient pas
leurs haches et qu'ils les cachèrent
pour empêcher qu'on les examinât.

AVIS

Confiez-nous vos annonces et
vous aurez certainement des résul-
tats satisfaisants, parce que s'étant
occupés d'annonces pendant plus de
dix ans nous pouvons certainement
vous trouver un médium d'annonce
qui s'appliquera à votre profession,
industrie ou commerce. L'annonce
est toujours bonne seulement il
faut l'expérience pour la placer là
où il y a certains résultats.
Nous avons en ce moment des
buvards lithographiés importés qui
peuvent s'appliquer à n'importe
quel genre d'annonces.
Venez les voir.
J. O. VILLENEUVE
Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

LA MOUCHE

(Autre fois), dans les chantiers
de bois de chauffage, un bûcheron
abattait environ trois cordes de
bois de 3 à 4 pieds de longueur, au
cours d'une journée de travail.
Qu